



Zig-Zag  
A.-K. Gilomen  
Haus Panorama  
6416 Steinerberg

CCP 18-16365-6

Juin 1991

*Comme chaque année, voici le dernier Zig-Zag avant la pause d'été, mais avec une différence: vous recevrez le prochain seulement fin novembre. Nous avons pris cette décision pour des motifs purement pratiques. Anne-Käthi Gilomen ne peut pas, provisoirement, assurer sa part de la rédaction car sa famille s'enrichira d'un nouveau membre en septembre et pour des raisons de santé, Regula Borel ne peut pas assumer toute seule tout le travail. Nous comptons sur votre compréhension et nous nous réjouissons de recevoir vos contributions pour l'édition de novembre jusqu'au 5.11.1991.*

*Normalement nous vous demandions en septembre de verser votre participation financière, mais pour les motifs ci-dessus, nous serions heureuses que vous le fassiez déjà maintenant. Nous devons adapter notre tarif à la hausse des ports et des frais de photocopies et arrivons à un coût de Fr. 16.- par an. Comme d'habitude, les dons sont toujours cordialement bienvenus.*

*A bientôt à Caux et au prochain Zig-Zag. En attendant, nous vous souhaitons un bel été.*

*Regula Borel et Anne-Käthi Gilomen*

#### **HOTESSE DU COEUR**

*Hanni Häberli, St. Gall*

Le 22 avril dernier, à presque 96 ans, Alice Wolfer a été ensevelie à Saint Gall. Je me souviens d'elle surtout comme celle qui a reçu, nourri et encouragé d'innombrables personnes chez elle. C'était une hôtesse du coeur. Des enfants réfugiés de la guerre, qui se refirent une santé chez elle, aux voisins afghans qui, jusqu'à sa fin, entraient et sortaient de chez elle, aux amies professionnelles de sa fille et aux collaborateurs de Caux: tous ont bénéficié de l'hospitalité spontanée d'Alice et de sa cuisine pleine de fantaisie.

Sûrement, Alice commença à accueillir tous ces gens lorsque, après avoir connu le groupe d'Oxford avec son mari Ernst, sa vie fut bouleversée et trouva un nouveau but. Elle le faisait ouvertement pour tous, pour les bons et les moins bons, pour les personnes gaies et celles chargées de soucis. Au moment de la retraite, ils vendirent leur sympathique maison d'Oberuzwil et déménagèrent avec leur fille Ursula dans un trois pièces à Saint-Gall. Là aussi, elle continua de la même façon: il y avait toujours place à sa table pour un hôte de plus. Ainsi Alice gagnait le coeur des gens, dont beaucoup lui en sont reconnaissants.

**GUERISON INTERIEURE***Renée Stahel, Ostermundigen*

Une pensée revient sans cesse à mon esprit: ne devrions-nous pas approfondir notre foi? Faut-il le faire pendant les conférences (si oui, peut-être dans les groupes de discussion) ou bien dans les groupes locaux, pendant l'année?

Lors de la conférence d'hiver, j'ai constaté qu'il existe un besoin de "guérison intérieure". Voici d'autres sujets, par exemple:

- Responsabilité, besoin d'être performant et/ou se laisser combler par Dieu, se reposer en Dieu.
- Relations claires, spécialement dans l'équipe.
- Recherche des objectifs en accord avec nos dons et nos désirs et non d'après un schéma (avec crispation) ou résignation.
- Prière.

Quelqu'un désire-t-il réfléchir à ces questions avec moi? (Tél.031/515285)

**ECOUTER SANS COMPRENDRE - C'EST EPUI sant***Monique Mottu, Genève*

Je connais une amie française tout à fait typique, qui est aussi bonne musicienne. L'an dernier, elle a passé plusieurs semaines chez nous, dans une famille suisse très nombreuse, où se sont succédé: cousins, oncles et tantes, sans oublier les neveux qui parlaient l'allemand et le schwyzerdütsch, parfois le français!

Mon amie m'a confié, qu'à la fin de ce séjour, qui fût charmant sur le plan amical, elle s'est sentie tout à coup comme saoule, avec des accus complètement à plat, à cause de ce diable de schwyzerdütsch et de ce terrible allemand qui lui avaient cassé la tête!

Ecouter sans comprendre: c'est épuisant, voilà sa conclusion. Dans son désarroi, un matin elle a eu la conviction de faire silence sur cette question. Quelques pensées ont suivi: "arrête de t'énerver, de vivre en réaction. Le langage pour chacun: c'est comme le lait maternel, c'est comme le cordon qui relie l'enfant à sa mère, c'est un besoin vital de parler sa langue pour chaque peuple, pour chaque race. Si tu commençais à écouter l'allemand, le schwyzerdütsch comme une musique, quelque chose de nouveau pourrait chanter dans ton coeur... comme le chant d'un oiseau auquel tu ne vas pas demander le titre de sa mélodie, ni sa tonalité, ni la mesure dans laquelle il siffle!"

Quelques jours plus tard, mon amie m'a téléphoné: "J'ai commencé à tendre mon oreille pour écouter la musique du coeur... elle peut relier tous les hommes, d'un bout à l'autre du globe, et... même les Suisses entre eux: c'est sûr!"

**REFLEXIONS SUR LA SUISSE***Lea Allenspach, St. Gall*

Voici ce que pense une Saint-Galloise de notre pays. Ces réflexions peuvent naturellement être élargies et servir à une clarification:

Je suis reconnaissante de notre nature magnifique, si variée et si diverse

sur un espace restreint. Je suis triste de ce qu'on construise toujours plus et que les paysages naturels diminuent toujours plus.  
 Je suis reconnaissante de ce que nous ayons le droit de nous exprimer et que nous soyons une démocratie. Je suis triste de ce que si peu de gens aillent voter, souvent un tiers de la population.  
 Je suis reconnaissante de ce que nous ayons de l'ordre, des villes propres, des trains ponctuels, etc. Je suis triste de ce que, malgré notre bien-être, beaucoup de jeunes ne trouvent plus leur voie.  
 Je suis reconnaissante de ce que nous ayons la liberté de religion. Je suis triste de ce que nos églises soient souvent vides.  
 Je suis reconnaissante de la richesse de notre flore. Je suis triste de la destruction de l'environnement.  
 Je suis reconnaissante de ce que la Chaîne du Bonheur ait recueilli une somme record pour les Kurdes. Je suis triste de ce que la xénophobie augmente.

#### PORTES OUVERTES A CAUX

*Elisabeth DuPasquier et son équipe*

Nous avons eu, en 1989, plus de 200 visiteurs (de la région, de la Suisse alémanique et touristes en vacances). Il faut que les gens de notre pays se sentent solidaires avec ce que Caux fait pour le monde. Nous voudrions par ces "Portes ouvertes" (25 août 1991) leur en redonner l'occasion.

Comme nous le disions dans le dernier Zig-Zag, nous recevons **toute aide à bras ouverts**. Et comme toujours à Caux, il y aura du travail pour tous les dons et tous les goûts, c'est-à-dire pour (approximativement):

ACCUEIL ET BOISSONS: (dont transport boissons, verres et tasses)	10 personnes
GUIDES	12 personnes
ACCUEIL ET INFORMATIONS (dans théâtre, cuisine, légumes, salle-à-manger, etc.)	12 personnes
SALON 315 (reconstitution Caux "Belle Epoque")	2-3 personnes
Renforcement EQUIPE THE	6 personnes
Pour projeter FILMS et VIDEOS	4 personnes expertes
SURVEILLANCE DISCRETE et EFFICACE	15 personnes

soit un total de 60-65 personnes (mobilisées pour 2, 3 ou 5 heures), qui vivront des moments précieux et inoubliables.

Veillez vous inscrire auprès d'**Elisabeth DuPasquier, Petit-Veytaux 1, 1820 Veytaux, tél. (021) 963.61.05**. Merci et à bientôt.

#### RAPPEL

*Nous nous permettons de vous rappeler que la prochaine rencontre à Berne aura lieu le **samedi, 21 septembre 1991**.*

\* \* \* \* \*

Nouvelles rassemblées par A.-K. Gilomen et Regula Borel

